

Distr.
GÉNÉRALE

CES/SEM.52/3
19 septembre 2003

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

COMMISSION DE STATISTIQUE et
COMMISSION ÉCONOMIQUE
POUR L'EUROPE (CEE-ONU)

CONFÉRENCE DES STATISTICIENS
EUROPÉENS

CEE-ONU/CNUCED/UNESCO/UIT/OCDE/Eurostat:
Atelier conjoint de statistique sur le suivi de la société
de l'information:
(Genève, 8 et 9 décembre 2003)

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE COMMERCE ET LE
DÉVELOPPEMENT (CNUCED)

INSTITUT DE STATISTIQUE DE
L'UNESCO (ISU)

UNION INTERNATIONALE DES
TÉLÉCOMMUNICATIONS (UIT)

ORGANISATION DE COOPÉRATION
ET DE DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUES (OCDE)

OFFICE STATISTIQUE DES
COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
(Eurostat)

**LE GENRE DANS LES STATISTIQUES ET INDICATEURS
DES TIC, DU POINT DE VUE PLUS SPÉCIALEMENT
DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT**

Allocution inaugurale

M^{me} Nancy J. Hafkin, Knowledge Working (États-Unis)

Introduction

Pourquoi des statistiques de genre?

1. L'objectif principal de l'atelier est de souligner combien il est important d'intégrer les données relatives aux TIC dans les statistiques officielles pour pouvoir détecter les lacunes que présentent aujourd'hui les données – il s'agit d'un phénomène général – et pour y remédier. Le présent document développe l'idée que l'une des plus graves lacunes des données concerne les problèmes de genre et les statistiques et indicateurs des TIC, et que cette lacune peut être comblée en identifiant et en recueillant des données désagrégées par sexe et des indicateurs de genre. Comme son titre même l'indique, le Sommet mondial sur la société de l'information privilégie les composants sociétales des TIC par rapport aux aspects technologiques. Pour se

faire une idée claire de l'impact des TIC sur la société, il faut savoir si et comment leur incidence varie selon qu'elles touchent les hommes et les femmes. Faute de telles données, la situation d'une majorité de la population mondiale risque d'être ignorée.

2. Il y a peu de données désagrégées par sexe sur la société de l'information. Cette situation traduit le manque général de statistiques sur les activités des femmes dans tous les secteurs, qui fait que l'on ne parvient pas à comprendre les «mondes différents dans lesquels vivent les hommes et les femmes» – du point de vue de l'accès à l'éducation et au travail, de la santé, de la sécurité personnelle et du temps de loisir (ONU, 1996: – xvii). La collecte et l'analyse d'informations concernant l'impact différent des TIC sur les hommes et les femmes constituent un préalable nécessaire pour instaurer une société de l'information universellement équitable.

Qu'est-ce qu'un indicateur de genre?

3. L'Agence canadienne de développement international (ACDI) a donné une définition très intéressante des indicateurs tenant compte des écarts entre les hommes et les femmes.

Les indicateurs tenant compte des écarts entre les hommes et les femmes ont une fonction spéciale: mettre en lumière les changements constatés dans les rapports hommes-femmes au cours d'une certaine période. Ces indicateurs sont utiles dans la mesure où ils permettent de faire ressortir des changements apportés à la situation et au rôle des femmes et des hommes avec le temps, et par conséquent d'évaluer si l'égalité des sexes est devenue une réalité. Le recours à des indicateurs et à d'autres méthodes d'évaluation pertinentes aide à mieux comprendre ce qu'il faut faire pour atteindre les résultats souhaités, et c'est pourquoi l'utilisation d'indicateurs tenant compte des écarts entre les hommes et les femmes permettra d'accroître l'efficacité des prochaines activités de planification et d'exécution de programme (ACDI, 1997).

4. Étant donné le rôle spécial des indicateurs de genre pour mettre en évidence les changements liés au genre qui se produisent dans la société au cours d'une certaine période et pour mesurer si l'objectif d'équité entre hommes et femmes est effectivement atteint, il est particulièrement important d'adopter des indicateurs de genre dès le début des activités de collecte des données afin de contribuer à l'instauration d'une société de l'information universelle et équitable.

Y a-t-il une fracture numérique fondée sur le genre?

5. Bien des réalités de vie ne sont pas les mêmes pour les femmes que pour les hommes. Selon le PNUD, «il n'existe pas une société dans laquelle les femmes bénéficient des mêmes opportunités que les hommes» (PNUD, 1995). Partout dans le monde, la plupart des femmes sont plus pauvres que les hommes et pas aussi instruites et connaissent des taux plus élevés d'analphabétisme. En général, elles gagnent moins que les hommes et il est plus rare qu'elles occupent des positions de pouvoir et qu'elles interviennent dans la prise de décision dans la famille, les affaires et la vie politique et publique. Ces inégalités se répercutent sur l'aptitude des femmes à bénéficier équitablement des possibilités offertes par la technologie de l'information et à contribuer pleinement à modeler l'économie et la société universelle de la connaissance dont on voit aujourd'hui l'émergence.

6. Du fait de ces inégalités entre hommes et femmes, l'impact des TIC n'est pas neutre vis-à-vis du genre: les femmes sont en position d'infériorité pour accéder aux nouvelles technologies de l'information et les utiliser. En l'absence d'interventions spéciales, la plupart des femmes ne tireront pas de la société de l'information des avantages tant soit peu comparables à ceux qu'en tireront les hommes. Cette situation se fait sentir avec le maximum d'acuité dans les pays en développement; elle est clairement décrite dans le texte suivant.

Des télécentres ruraux voient aujourd'hui le jour à une vitesse stupéfiante dans toute l'Afrique, pourtant rien n'est fait pour développer des programmes à l'intention des femmes qui vivent et travaillent dans la campagne alentour, de sorte que bien peu de femmes utilisent leurs services (Walker, 2003).

Quels sont les principaux problèmes de genre dans les TIC?

7. Certains problèmes de genre sont d'une importance cruciale pour comprendre l'impact social des technologies de l'information, préoccupation majeure du Sommet mondial.

L'infrastructure – problème de genre

8. Dans les TIC, le principal problème de genre concerne l'accès, qui est inextricablement lié à l'existence de l'infrastructure indispensable. Dans pratiquement tous les pays en développement, l'infrastructure est plus faible et moins présente dans les zones rurales et les zones urbaines pauvres où vivent généralement la majorité des femmes. Dans beaucoup de pays en développement, plus spécialement en Afrique, la connexion à Internet n'est souvent possible que dans la capitale et les grandes villes secondaires, alors que la majorité des femmes vivent en dehors de ces centres. L'asymétrie observée dans la diffusion des technologies de l'information favorise les zones urbaines et la plupart des femmes pauvres des pays en développement vivent en zone rurale, de sorte que le choix de l'implantation de l'infrastructure devient un problème de genre. Du seul fait qu'elles constituent la majorité de la population des zones rurales, les femmes ont moins de chances que les hommes d'avoir accès aux nouvelles technologies. Selon toutes probabilités, les lignes téléphoniques seront plus clairsemées, et il n'y aura ni relais de téléphonie mobile, ni station terrestre pour satellite. Comme l'ont noté UNIFEM et UNU/TECH:

«Les femmes, qui ont à s'occuper plus spécialement des enfants et des personnes âgées, rencontrent plus de difficultés pour se rendre dans les villes et les grandes agglomérations. L'asymétrie en faveur de la ville dans les interconnexions a donc pour effet de priver les femmes, plus que les hommes, du droit universel de communiquer (UNIFEM et UNU/TECH, 2000).»

Éducation et compétences

9. Les femmes des pays en développement ont moins de chances que les hommes d'avoir l'éducation et les connaissances requises pour utiliser efficacement les TIC. Les deux tiers des 900 millions d'illettrés que compte la planète sont des femmes. Des TIC accessibles aux personnes qui ne savent ni lire ni écrire sont actuellement à l'étude, par exemple les CD-ROM audio et graphiques du CRDI pour les femmes rurales d'Ouganda exerçant une activité rémunératrice, mais pour l'instant les instruments de ce type ne sont accessibles que dans le cadre de quelques projets pilotes très dispersés. Les femmes ont sans doute moins de chances que les hommes de connaître les langues internationales qui dominent l'Internet. Étant donné

leur accès limité à l'enseignement, elles ont aussi beaucoup moins de chances que les hommes, en zone rurale surtout, de savoir utiliser un ordinateur. Les compétences informatiques impliquent essentiellement l'aptitude à manier l'information dans un contexte, aptitude probablement plus rare parmi les femmes que parmi les hommes, d'où les contacts relativement limités et l'isolement de beaucoup de femmes.

Aspects sociaux et culturels

10. Là où existent des centres de TIC, ils sont généralement moins accessibles pour les femmes que pour les hommes. Bien souvent, les centres informatiques ou les cybercafés sont situés dans des endroits où les femmes risquent de se sentir mal à l'aise ou qu'elles ne peuvent fréquenter sans enfreindre la tradition. Étant donné que la plupart des matériels de communication électronique des pays en développement se trouvent dans des bureaux ou dans des centres de services accessibles au public, les femmes ont aussi des problèmes d'horaire. En raison des rôles multiples et des lourdes responsabilités familiales qui leur sont propres, leurs heures de loisir sont comptées, et les centres de services publics risquent de ne pas être ouverts quand les femmes ont la possibilité de s'y rendre. À moins qu'ils ne soient ouverts dans la soirée, quand les femmes peuvent difficilement y aller et retourner ensuite chez elles en toute sécurité à la nuit tombée. Leur mobilité (qu'il s'agisse de l'accès aux moyens de transport ou la possibilité de s'absenter du domicile familial) est donc plus limitée que ce n'est le cas pour les hommes. Les ajustements sans doute nécessaires pour assurer l'équité au regard du genre en ce qui concerne l'accès des femmes aux TIC et l'utilisation des TIC par les femmes comprennent la modulation des horaires en fonction de l'emploi du temps des femmes et compte tenu des disponibilités du personnel féminin d'appui et de formation.

11. Un autre aspect culturel des problèmes de genre dans les TIC a trait aux attitudes sexistes à l'encontre des femmes qui étudient ou utilisent les technologies de l'information. Partout dans le monde, il est difficile d'intéresser les jeunes femmes aux études scientifiques et technologiques, comme on le verra plus loin dans la section consacrée à l'éducation. Le problème est plus aigu en Afrique que dans toute autre région, puisque le continent enregistre le plus faible pourcentage de femmes dans les filières scientifiques et technologiques, tous niveaux confondus. En Afrique, beaucoup de professeurs de mathématiques et de sciences (en grande majorité de sexe masculin) s'en tiennent à des conceptions périmées, selon lesquelles les filles ne pourraient ni penser ni travailler scientifiquement et la science serait trop mécanique ou technique pour les filles, ce qui décourage étudiantes et lycéennes. Dans beaucoup de pays, des attitudes culturelles traditionnelles discriminatoires à l'encontre des femmes empêchent celles-ci d'accéder à l'éducation et à la technologie. Les filles sont encouragées à prendre n'importe quel emploi ou à se marier au lieu de tenter de faire des études supérieures. L'idée que la technologie de l'information n'est pas faite pour les femmes ne se limite pas à l'enseignement formel. Au Pérou, dans un projet à l'intention de communautés rurales agricoles, des femmes qui suivaient avec des hommes une formation aux technologies de l'information ont été en butte à leurs quolibets, les hommes disant que les ordinateurs étaient pour les hommes, pas pour les femmes.

12. Ce sont parfois des attitudes culturelles liées au genre, plutôt que l'identification immédiate de l'utilisation de la technologie à tel ou tel genre, qui empêchent les jeunes filles et les femmes d'avoir accès aux TIC et de les utiliser. En Ouganda, les filles n'avaient pas accès dans des conditions d'égalité au petit nombre d'ordinateurs installés dans l'école (dans le cadre d'un programme WorldLinks) en raison de la norme socioculturelle qui interdit aux filles de

courir. Les garçons s'élançaient à toutes jambes et arrivaient les premiers aux ordinateurs et refusaient ensuite de céder la place aux filles. De plus, l'accès des filles se heurtait à un handicap supplémentaire du fait que le couvre-feu imposé dans les internats débute plus tôt pour les filles. En Inde, dans le programme bien connu «un trou dans le mur», le comportement agressif des garçons a empêché des filles de se servir des ordinateurs.

Ressources financières

13. Presque tous les matériels de communication électronique coûtent de l'argent. Les femmes ont moins de chance que les hommes de posséder des radios et des télévisions, ou d'y avoir accès quand elles le souhaitent lorsque le ménage possède un appareil. S'il faut payer pour avoir l'accès à l'information, comme c'est le cas dans un centre informatique rural ou dans un cybercafé, les femmes ont sans doute moins de chances d'avoir le revenu disponible nécessaire (ou elles hésiteront à utiliser à des fins d'information des ressources destinées à nourrir, éduquer et habiller la famille).

Limitations des médias en ce qui concerne les problèmes de genre

14. Il y a sur Internet peu de contenus disponibles répondant aux besoins d'information des femmes des pays en développement sous une forme qu'elles peuvent utiliser. Le volume des contenus dans les langues locales, que les femmes sont généralement plus nombreuses que les hommes à utiliser comme unique moyen d'expression, est minuscule. Pour que les TIC puissent être de quelque utilité pour les femmes des pays en développement, ces technologies doivent satisfaire au critère de pertinence. Sinon, les TIC continueront de présenter peu d'intérêt et d'être de peu d'utilité pour beaucoup de femmes dans les pays en développement, en particulier pour celles qui vivent en zone rurale.

Pour quelles utilisations?

15. Les modes d'utilisation des TIC dans les pays en développement sont influencés par les problèmes de genre. À ce jour, l'utilisation des TIC par les femmes s'est surtout limitée à des services de messagerie électronique et parfois à des listservs (listes automatisées de courrier électronique), généralement à l'occasion d'activités de plaidoyer et de réseau. Les principales raisons de cette concentration sont le coût de l'accès et le manque de temps, de largeur de bande et de compétences techniques. Assez peu de femmes ont eu recours aux TIC pour des activités commerciales, de divertissement (leur principale utilisation dans le monde développé) ou d'éducation, y compris sur des questions concernant leurs moyens de subsistance et leur propre bien-être et celui de leur famille (par exemple l'éducation sanitaire et nutritionnelle). Encourager les femmes à utiliser les nouvelles technologies à des fins commerciales (y compris pour l'amélioration des pratiques et produits agricoles) et d'éducation constitue une tâche importante.

Industrie et emploi

16. La répartition des tâches dans le secteur des technologies de l'information est fortement influencée par les considérations de genre. Un pourcentage excessivement élevé de femmes occupent les postes les moins bien rémunérés et les plus précaires. Il y a peu de femmes aux échelons supérieurs, plus particulièrement dans les secteurs du génie matériel et logiciel et au niveau de la gestion. Beaucoup de femmes ont perdu leur emploi à la suite de l'automatisation et de l'informatisation de plus en plus poussées des postes de travail. Les femmes continuent d'être

évincées par les hommes en raison de la formation nécessaire pour occuper un emploi hautement qualifié. Il n'y a pas encore de recherches approfondies sur la répartition des tâches par genre dans le télétravail.

Pouvoir et processus décisionnel

17. Les femmes sont sous-représentées dans pratiquement tous les mécanismes de prise de décision sur les TIC, notamment dans les institutions dirigeantes et les organes de réglementation, les ministères responsables des TIC, les conseils d'administration et la haute direction des sociétés du secteur des TIC. La prise de décision sur les TIC est généralement considérée comme un domaine purement technique, où les points de vue de la société civile ont peu poids ou n'entrent même pas en ligne de compte.

Protection de la vie privée et sécurité

18. L'un des aspects négatifs des TIC est l'utilisation de l'Internet à des fins d'exploitation sexuelle des femmes. Les éléments pernicioeux comprennent notamment la traite des femmes par le canal de l'Internet, la pornographie, le harcèlement sexuel et le recours à l'Internet pour perpétuer la violence contre les femmes. Il est regrettable qu'une pornographie de plus en plus explicite soit aisément accessible pour tous ceux qui le souhaitent et même pour ceux qui ne le souhaitent pas. Bon nombre d'affaires ont été révélées récemment, dans lesquelles des hommes utilisaient des sites Internet pour harceler des femmes et violer leur vie privée. Une législation est indispensable pour empêcher les TIC de devenir une menace pour les droits de l'homme.

Une réserve s'impose chaque fois que le mot **femme** est employé. Dans le monde en développement, toutes les femmes n'appartiennent pas à un groupe unique homogène. Il y a des différences politiques, socioéconomiques et culturelles extrêmement variables qui influencent la vie tant des hommes que des femmes dans les différentes régions du monde – en plus de facteurs tels que l'âge et la santé. Nous ne voulons pas perdre de vue cette réalité complexe. Toutes les femmes ne sont pas défavorisées (par exemple les femmes de la bourgeoisie ont généralement beaucoup plus facilement accès aux TIC que la plupart des hommes démunis), et il y a aussi de grandes différences qui tiennent à l'âge et à l'appartenance ethnique. D'importantes différences régionales s'observent également dans les rapports entre le genre et les TIC. Alors qu'en Amérique du Nord, par exemple, les filles hésitent à aller travailler dans l'informatique, l'informatique est souvent considérée comme une activité féminine dans certains pays de l'Asie du Sud et de l'Ouest.

Dans le même temps cependant, il convient de noter que l'inégalité entre hommes et femmes est un phénomène plus répandu dans toutes les sociétés que d'autres formes d'inégalités. C'est une caractéristique des relations sociales dans la plupart des sociétés, bien que sous des formes différentes. L'inégalité liée au genre recoupe également d'autres formes d'inégalités de sorte qu'elle touche aussi bien les riches que les pauvres, les groupes racialement dominants que les groupes racialement dominés. L'inégalité entre hommes et femmes est généralement, mais pas toujours, plus prononcée parmi les pauvres.

Comment les statistiques et indicateurs officiels rendent-ils compte de cette fracture?

19. Les présentations classiques des statistiques des TIC ne tiennent pas compte des différences liées au genre. Pour ne citer qu'un exemple, le Groupe de la Banque mondiale chargé

des données sur le développement publie sous le titre «Panorama des TIC» («ICT at a glance»), des statistiques ventilées par pays. Aucun de ces indicateurs ne comporte de ventilation par sexe, bien que plus de la moitié d'entre eux reposent sur des données démographiques qui pourraient être désagrégées en fonction du genre. Dans la plupart des statistiques officielles, la fracture numérique entre genres est invisible et n'est pas mesurée.

20. Peu de pays recueillent des statistiques des TIC par genre et ceux qui le font sont en général les pays où la fracture numérique entre genres est la moins marquée¹. Très peu de pays conduisent des enquêtes officielles, telles que les enquêtes sur les ménages, pour recueillir des données statistiques désagrégées en fonction du genre. Il n'est pas surprenant que la fracture numérique entre genres recoupe dans une large mesure les disparités de revenu. L'accès aux TIC et leur utilisation par les hommes et les femmes sont beaucoup plus équitables dans les pays riches que dans les pays pauvres. Et, de même que les statistiques et les indicateurs en général, les statistiques de genre sont beaucoup plus facilement accessibles dans les pays riches que dans les pays pauvres. Les pays où la fracture numérique entre genres est la plus prononcée sont aussi ceux où il est le plus difficile de produire des preuves de la fracture numérique en général. C'est une question qu'il n'est pas facile de porter à l'attention des décideurs de ces pays en raison de l'absence de données fiables démontrant le caractère inéquitable de l'accès des femmes aux TIC et de l'utilisation des TIC par les femmes dans le monde en développement. Cela concerne l'utilisation des TIC non seulement à des fins de communication, mais aussi pour la conduite d'activités économiques (y compris le commerce électronique) et l'emploi dans le secteur des TI.

21. Michael Minges explique pourquoi il y a si peu de données sur le genre et les TIC:

«Tout d'abord, peu d'organismes publics procèdent de manière systématique et régulière à la collecte de statistiques nationales sur les TIC, et parmi ceux qui recueillent des statistiques, la plupart n'établissent pas de ventilation en fonction du genre. Ensuite, les statistiques courantes sur les TIC proviennent d'organisations de télécommunication (nombre de téléphones, par exemple) ou sont établies de manière estimative d'après les données sur les livraisons (nombre d'ordinateurs personnels, par exemple). Ces organisations ont leurs propres critères de classement des données à des fins opérationnelles ou d'analyse et le genre ne figure pas parmi ces critères... Tant que les principaux organismes chargés de la collecte de données sur les TIC ne percevront pas l'intérêt commercial que peuvent présenter des statistiques ventilées par genre, leur diffusion restera confidentielle.» (Minges, 2003).

Statistiques et indicateurs de genre disponibles actuellement

Que fait l'UIT?

22. Jusqu'en 2003, les seules données ventilées par sexe publiées par l'UIT sur les TIC concernaient le personnel féminin des administrations du secteur des télécommunications. Il s'agissait là d'une addition relativement récente au questionnaire annuel de l'UIT. Un tiers seulement des pays ont pu fournir ces données, et plusieurs pays développés, y compris l'Allemagne, les États-Unis, la France et le Japon, n'ont pas réussi à le faire. Cependant, ces données ne sont guère significatives car elles indiquent simplement que dans la plupart des pays, la plupart des postes dans les entreprises publiques traditionnelles de téléphonie

– c'est-à-dire les postes de téléphonistes – sont occupés par des femmes. Un fort pourcentage de femmes dans le personnel des télécommunications n'est pas une preuve d'équité entre hommes et femmes dans l'emploi dans le secteur. Bon nombre des pays ayant fourni des données ont des réseaux téléphoniques anciens qui nécessitent de fréquentes interventions des téléphonistes et, partout dans le monde, les téléphonistes étaient traditionnellement des femmes, sauf dans des pays comme les États du Golfe où des interdictions d'origine culturelle empêchaient les femmes de travailler. Les statistiques ne disent rien en ce qui concerne les niveaux d'emploi par sexe. Elles ne disent pratiquement rien en ce qui concerne l'accès ou le recours respectifs des hommes et des femmes aux TIC. Elles ne disent pas non plus grand-chose sur l'emploi dans les TIC.

23. Des progrès ont été faits cette année tant à l'UIT qu'au Bureau de statistique de l'ONU en ce qui concerne la prise en compte d'indicateurs de genre sur les TIC. L'UIT a porté à trois le nombre des indicateurs désagrégés par sexe inclus dans son questionnaire annuel à l'intention des États membres et dans son *Manuel sur les indicateurs des télécommunications (TIC)*, adopté par la troisième Réunion sur les indicateurs des télécommunications/TIC mondiales, tenue à Genève en janvier 2003. Les deux nouveaux indicateurs sont les suivants:

- Usagers féminins de l'Internet en pourcentage du nombre total d'utilisateurs;
- Usagers féminins de l'Internet en pourcentage de la population féminine.

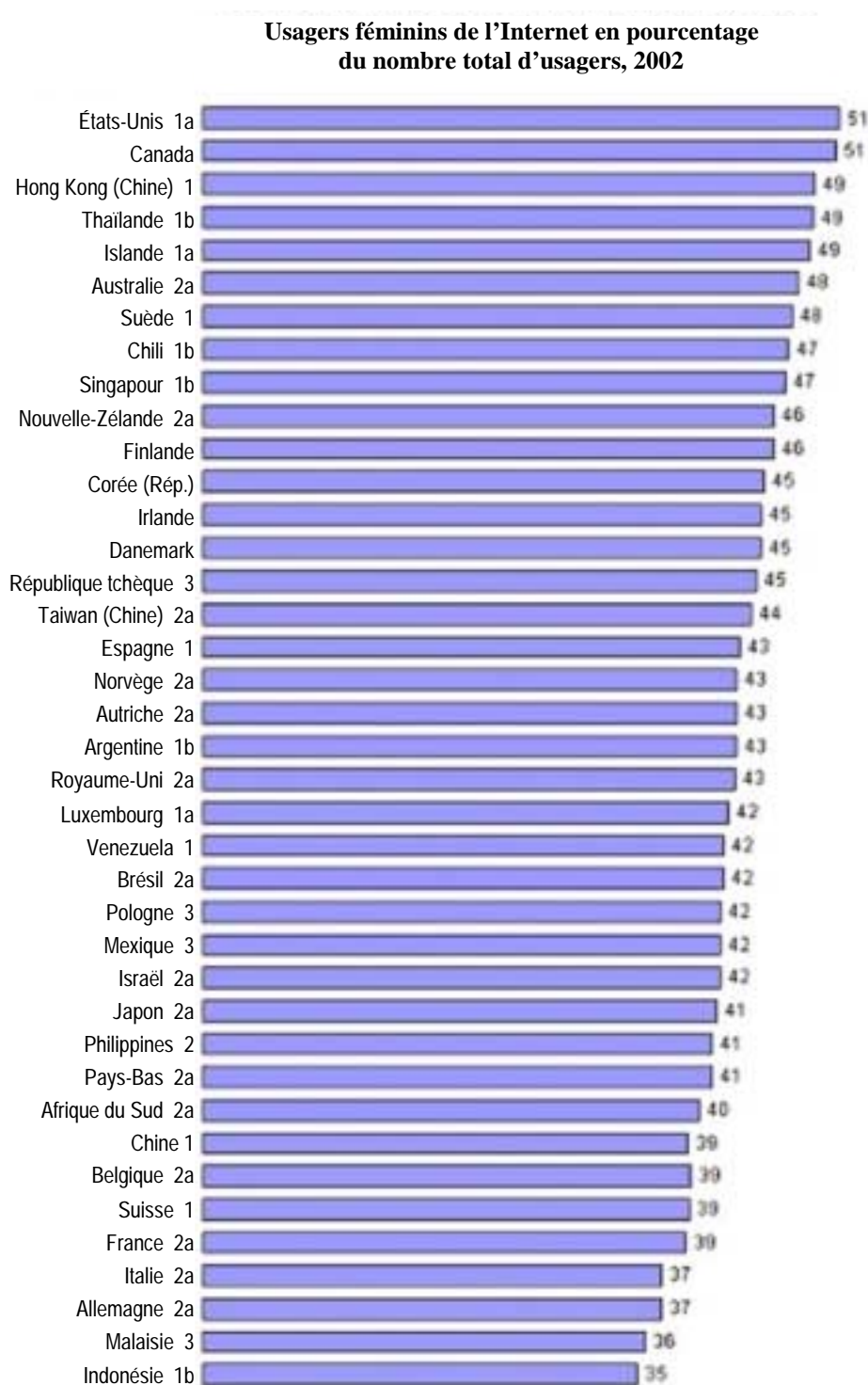
24. Les définitions suivantes ont été adoptées pour ces indicateurs:

Tableau. Principaux indicateurs de genre dans le secteur des télécommunications/TIC

Code UIT	Indicateur	Définition
16.1	Pourcentage d'utilisateurs féminins de l'Internet	Part des femmes dans le nombre total d'utilisateurs de l'Internet. S'obtient en divisant le nombre d'utilisateurs féminins de l'Internet par le nombre total d'utilisateurs de l'Internet.
16.2	Pourcentage d'utilisateurs féminins de l'Internet par rapport à la population féminine totale	Pourcentage d'utilisateurs féminins de l'Internet par rapport à la population féminine totale. S'obtient en divisant le nombre d'utilisateurs féminins de l'Internet par la population féminine totale.

25. De plus et de manière significative, le rapport de suivi et la base de données sur les Objectifs de développement des Nations Unies pour le Millénaire enregistrent désormais le pourcentage d'utilisateurs féminins de l'Internet par rapport au nombre total d'utilisateurs. Cependant, l'accord sur la prise en compte de cet indicateur n'étant intervenu qu'en mars 2003 au cours de la réunion de l'équipe chargée du suivi des IDM, il est encore trop tôt pour que les chiffres correspondants figurent dans la documentation.

Figure. Usagers féminins de l'Internet en pourcentage du nombre total d'utilisateurs, 2002



Note: 1=sources nationales; 2=notations Nielsen/NetRatings; 3=TNS; a=2001; b=2000

Source: Union internationale des télécommunications (UIT)



26. Les chiffres sont les données de l'UIT, provenant de trois sources (nationales, Nielsen/Net et TNS)², sur l'utilisation de l'Internet par les femmes dans 39 pays. Sur ces données de 39 pays, seules les données de 13 pays sont indiquées comme étant des données provenant de sources nationales, probablement de bureaux de statistique nationaux qui recueillent des données désagrégées par sexe sur les TIC. Pour ceux qui souhaitent se faire une idée de l'utilisation de l'Internet par les femmes dans les pays en développement, il y a malheureusement peu de données disponibles. Elles concernent un pays d'Afrique seulement – l'Afrique du Sud –, pays atypique de la région. Cinq pays d'Amérique latine seulement sont représentés, et là encore, il s'agit de pays qui sont parmi les plus riches de la région (Argentine, Brésil, Chili, Mexique et Venezuela). Il n'y a aucun pays du Moyen-Orient, à l'exception d'Israël. Parmi les pays d'autres régions que l'Europe et l'Amérique du Nord, les plus nombreux sont des pays d'Asie, mais les pays riches sont nettement surreprésentés sur la liste et l'Inde n'y figure pas, bien qu'elle constitue un cas très intéressant et très important du point de vue de la participation des femmes aux TIC. Une fois de plus, les données disponibles montrent que l'asymétrie des statistiques de genre reproduit la fracture numérique planétaire.

Quelques bonnes pratiques

27. Deux exemples de bonne pratique sont des exemples nationaux, tirés tous deux de l'expérience de pays développés – l'un d'Amérique du Nord et l'autre d'Asie. Le troisième est un jeu d'outils sur les statistiques de genre, plus spécialement dans la perspective des pays en développement.

28. Le Département du commerce des États-Unis publie une série remarquable intitulée *Falling Through the Net*. L'édition de 2000, la quatrième de la série, avait pour thème principal «Vers l'intégration numérique» et s'efforçait de mesurer l'ampleur de l'intégration numérique en étudiant les ménages et les particuliers équipés d'un ordinateur et connectés à l'Internet. Ce que cette série a d'exceptionnel, c'est l'ampleur de la désagrégation des données en fonction du genre. Les données désagrégées par genre présentées dans la livraison de 2000 portaient sur les aspects suivants:

- Pourcentage d'Américains utilisant l'Internet, par genre et lieu d'utilisation (version imprimée) (chez eux, hors de chez eux, en un lieu quelconque);
- Raisons, avec ventilation par genre, pour lesquelles les ménages équipés d'un ordinateur ou d'un téléviseur avec accès Internet n'utilisent pas l'Internet chez eux;
- Pourcentage d'Américains utilisant l'Internet chez eux, par genre et par utilisation (version imprimée);
- Pourcentage d'Américains utilisant l'Internet chez eux, par sujet et par genre/et hors de chez eux, par sujet et par genre (version imprimée);
- Pourcentage de ménages américains ayant le téléphone;
- Par type de ménage (y compris les ménages ayant pour chef une femme, avec et sans enfants);

- Avec modem et messagerie électronique par type de ménage (Département du commerce des États-Unis, 2000).

29. Les chiffres sont tirés des données du recensement des États-Unis. Toutefois, la plupart de ces ventilations n'auraient pas de sens pour la plupart des pays en développement, surtout pour ceux d'Afrique, où les usagers de l'Internet se connectent généralement à partir de points d'accès publics (des télécentres ou des cafés Internet relativement bon marché) ou de leur lieu de travail, et où il est souvent fait appel à d'autres technologies en raison du coût et du manque de fiabilité des connexions Internet.

Le cas de la Corée

30. La Corée fait un travail important et intéressant sur les questions de genre dans le domaine des statistiques. Depuis le premier trimestre 2000, le Korean Network Information Center (KRNIC) (<http://www.krnic.or.kr>) a effectué et publié des rapports trimestriels sur l'utilisation de l'Internet par 5 700 utilisateurs en moyenne, en recueillant des données en fonction de différents critères dont une vingtaine est ventilée par sexe et, en plus dans la plupart des cas, par âge. Les critères suivants du KRNIC sont ventilés par sexe:

Statistiques Internet du KRNIC – critères ventilés par sexe:

Taux d'utilisation de l'Internet (par sexe et par âge)

Principaux motifs d'utilisation de l'Internet (10 motifs sont mentionnés)

Âge de la première utilisation de l'Internet

Fréquence d'utilisation de l'Internet

Durée moyenne d'utilisation de l'Internet

Utilisation prévue de l'Internet (sur une période d'une année)

Modes d'accès à l'Internet (par exemple LAN, ISDN, DSL)

Heure de l'utilisation principale de l'Internet

Lieu d'utilisation primaire, secondaire, tertiaire de l'Internet

Coût moyen de la connexion à l'Internet

But principal de l'utilisation

But principal de la navigation sur l'Internet

Taux de possession d'une adresse électronique

Nombre d'adresses électroniques

Taux de possession d'un site

Difficultés rencontrées dans l'utilisation de l'Internet

Nombre d'heures passées par semaine à lire la presse, à regarder la télévision

Raisons de la non-utilisation de l'Internet

31. En 2001, le Ministère de l'égalité des sexes a publié le compte rendu d'une recherche intitulée «Informatisation des femmes et création d'un indice» afin d'analyser la fracture numérique en fonction du genre en Corée et d'en rendre compte. L'étude du Ministère s'appuyait sur cinq critères qui servaient de base à l'établissement de l'indice d'«informatisation» des femmes, l'informatisation étant définie comme le processus par lequel les technologies de l'information ont transformé l'économie et la société. Les catégories utilisées étaient les suivantes: *conscience*, *accès*, *utilisation*, *compétences* et *effets*; l'indice mesurant la participation des hommes et des femmes en fonction de ces critères et, à partir de là, le niveau d'informatisation par sexe. Les résultats ont montré que l'informatisation des femmes atteignait 88 % du niveau enregistré pour les hommes. Si les femmes obtenaient des notes très élevées dans les catégories *conscience*, *compétences* et *effets*, leur palmarès était particulièrement médiocre en ce qui concerne l'accès et l'utilisation, avec des pourcentages par rapport aux hommes de 22,9 % pour l'accès et 28,2 % pour l'utilisation (Corée, 2001).

32. En novembre 2001, la mise au point de l'index a été suivie d'une enquête statistique destinée à comparer la situation respective des hommes et des femmes du point de vue de l'informatisation. Une des conclusions de l'enquête était que la fracture numérique s'aggrave avec l'âge, les notes obtenues par les femmes diminuant avec l'âge pour tous les critères de l'indice (les catégories d'âge variaient par tranche de 10 ans, à partir de la vingtième année), et que l'écart était particulièrement prononcé pour les femmes à partir de 50 ans. Comme on pouvait s'y attendre, le taux d'alphabétisation parmi les femmes était plus élevé dans les tranches supérieures de revenu.

33. En février 2002, l'Asian Pacific Women's Information Network Center de l'Université féminine de Sookmyung, qui fait figure de chef de file dans ce domaine, a organisé un atelier sur le thème «l'informatisation des femmes dans la région Asie-Pacifique» afin d'élaborer les indicateurs en vue d'une enquête sur la participation des femmes à l'informatisation, enquête qui devait se dérouler dans toute la région d'Asie³. Avec le concours de la Commission nationale coréenne pour l'UNESCO, APWINC a mené entre mars et octobre 2002 une enquête sur l'informatisation des femmes dans sept pays: Chine, Corée, Indonésie, Japon, Népal, Philippines et Sri Lanka.

34. L'UNESCO et le Conseil consultatif chargé des sexospécificités, organe de la Conférence des Nations Unies sur la technique au service du développement, ont mis au point un jeu d'outils sur les indicateurs de genre pour l'ingénierie, la science et la technologie au service du développement. Il y a peu de références spécifiques aux TIC dans ce jeu d'outils, mais il couvre de nombreux domaines présentant de l'intérêt du point de vue de la société de l'information. En particulier, il donne des renseignements sur les statistiques de genre disponibles en ce qui concerne l'éducation scientifique et technologique, y compris l'éducation en informatique. Il propose également une méthodologie remarquable pour la collecte de données, de statistiques et d'indicateurs de genre. Le chapitre 5 intitulé «la collecte de données désagrégées par genre: études de cas et modèles» est particulièrement intéressant; il donne une liste de sources de données disponibles et potentiellement utiles pour l'établissement de statistiques et d'indicateurs ventilés par genre (Huyer et Westholm, 2001).

Recherche de données et d'indicateurs pertinents – sans se limiter à l'utilisation de l'Internet!

35. Il n'y a pas d'indicateur unique qui puisse rendre compte des problèmes d'équité entre hommes et femmes dans l'optique de la société de l'information. Limiter la collecte et l'analyse des données aux différences hommes/femmes dans l'utilisation de l'Internet donnerait une image très fragmentaire de la société de l'information. Une telle approche laisse plusieurs questions sans réponse, notamment les suivantes: quelles sont les difficultés que rencontrent les femmes pour avoir accès à l'Internet? Une fois connectées, trouvent-elles des contenus accessibles, du point de vue de la langue, du degré de complexité et de la pertinence pour les femmes de la planète, en particulier pour les femmes pauvres des pays en développement? L'accès à d'autres moyens de communication, notamment la radio, est particulièrement important pour les femmes dans ces pays. La société de l'information englobe l'économie de la connaissance, et nous avons besoin de savoir quel est le degré de participation des femmes partout dans le monde. La société de l'information repose sur l'industrie des technologies de l'information, où l'entrée et le progrès dépendent de l'éducation, en particulier de l'éducation scientifique et technologique. Dans cette perspective, des données comparées sur l'éducation scientifique et technologique des hommes et des femmes et sur l'emploi dans les secteurs technologiques sont indispensables. Quelles chances les filles et les femmes ont-elles, à tous les niveaux, y compris dans l'enseignement informel, d'étudier l'informatique et les sciences de la communication, préalable indispensable pour participer à la société de l'information?

36. Parallèlement aux emplois créés dans le secteur structuré, les TIC sont à l'origine d'une multitude de nouvelles possibilités d'emploi, y compris dans les secteurs du commerce électronique et de la communication. Comment les femmes réussissent-elles dans ces secteurs. Nous avons besoin de savoir si les politiques nationales relatives aux TIC tiennent compte des problèmes de genre et de la fracture numérique dans la prise de décisions sur les TIC. L'information sur le développement est un autre aspect qui doit retenir l'attention. Étant donné le nombre considérable de projets existant à l'échelle mondiale dans le vaste domaine du développement et de la société de l'information, dans quelle mesure ces projets prennent-ils en compte les problèmes de genre et quelle est leur incidence sur les femmes? Une question d'une importance cruciale n'a pas encore reçu de réponse: comment définir un indicateur qui permette de mesurer l'effet relatif de la société de l'information sur les hommes et les femmes partout dans le monde.

37. On trouvera ci-après une liste de plusieurs domaines où des statistiques désagrégées par sexe et des indicateurs de genre spécifiques seraient utiles.

Accès à l'Internet

38. En plus des données sur l'utilisation de l'Internet, les données par genre sur l'accès à l'Internet sont d'une importance cruciale. La raison en est, en particulier, que ces données peuvent renseigner les responsables de la réglementation sur la mise en œuvre du principe de l'accès universel. Jusqu'à présent, la plupart des stratégies élaborées pour assurer l'universalité d'accès reposaient sur des facteurs géographiques (par exemple, répartition entre zones rurales et urbaines) ou sur les données relatives au revenu (les zones à faible revenu étant les moins bien desservies). Il est essentiel d'ajouter la catégorie du genre considérée comme une variable importante pour déterminer les obligations découlant du principe du service universel et donner effet au droit universel de communiquer.

Accès aux télécommunications

39. L'accès aux télécommunications est particulièrement important du point de vue du droit de communiquer. Les statistiques ou les indicateurs sur l'accès aux télécommunications sont rarement désagrégées par sexe, sauf en ce qui concerne les abonnés aux services de téléphonie mobile dans certains pays. Des données désagrégées par sexe sur le nombre d'abonnés aux services de téléphonie mobile seraient un indicateur particulièrement précieux, le téléphone mobile jouant de plus en plus un rôle essentiel dans beaucoup de pays en développement. Des données par sexe sur l'accès à la radio seraient également très intéressantes, étant donné que la présence d'un poste de radio dans un ménage ne garantit pas que les membres féminins du ménage y ont accès.

Contenu

40. Y a-t-il des différences entre le type de contenu que les hommes et les femmes consultent sur Internet? Où recherchent-ils ? Sur ce point, des données désagrégées par sexe sont disponibles pour beaucoup de pays développés, les entreprises de marketing s'intéressant à la typologie de l'accès au contenu différenciée en fonction du sexe. Pour les pays en développement, les données sur l'accès au contenu sont complètement défaut. Les données pourraient porter sur les sites ou types de site spécifiques les plus fréquemment consultés, avec une ventilation par sexe.

Emploi dans l'économie de la connaissance

41. Dans le domaine de l'emploi, les statistiques et indicateurs les plus intéressants concernent les différences liées au sexe dans l'emploi dans les TIC et les télécommunications et l'emploi par sexe et niveau professionnel dans le secteur des TI, aux postes en rapport avec les TI et dans la fabrication des matériels de TI. Des statistiques pertinentes devraient indiquer le niveau d'emploi dans les télécommunications, y compris dans les entreprises fabriquant des matériels de télécommunication, et dans les secteurs des TIC (fabriquant et utilisant des matériels de TIC).

42. Il y a peu de données disponibles sur la participation des femmes à la recherche dans les sciences de l'information, de l'ingénierie informatique et sur l'emploi des femmes dans le secteur privé ou dans les instituts de recherche. Toutefois, les données disponibles indiquent que la présence des femmes aux postes exigeant les plus hautes compétences, les plus prestigieux et les mieux rémunérés reste très faible. Des données de ce type sont maintenant disponibles pour plusieurs pays, y compris certains pays en développement. Elles mettent en évidence une diminution progressive du nombre de femmes occupant des postes en rapport avec les TIC à des niveaux de complexité croissants. Beaucoup de femmes travaillent sur ordinateur, le plus souvent sur des programmes de traitement de texte et autres programmes de bureau, et entrent des données. Il y en a beaucoup moins aux postes de programmeurs et d'analystes systèmes et c'est dans le secteur de l'ingénierie logiciel et matériel que les femmes sont les moins nombreuses en Amérique du Nord, en Europe et en Asie.

43. En particulier, la participation des femmes à la conception et au développement des technologies de l'information est généralement minime. Étant concentrées dans des catégories inférieures ou à faible niveau de qualification, les femmes ne reçoivent pas la formation que nécessitent les nouveaux emplois. Cette situation fait planer la menace d'une féminisation générale de l'emploi, qui entraînerait pour les postes occupés en grande majorité par des femmes une baisse des salaires, un déclassement et une détérioration des conditions de travail. Sur ce

point, des statistiques et des indicateurs facilement disponibles seraient un solide argument en faveur de mesures visant à encourager le développement de l'éducation scientifique et technologique des filles et des femmes pour leur permettre d'occuper des postes de plus haut niveau en rapport avec les TI.

Travailleurs indépendants: activités rendues possibles par les TIC et commerce électronique

44. Télétravail – Il s'agit là d'un nouveau domaine important qui semble intéressant pour les femmes en raison de son apparente souplesse quant au choix du lieu et des horaires de travail. Y a-t-il davantage de femmes qui peuvent tirer parti des possibilités d'emploi dans le télétravail? Des statistiques sont indispensables sur ce segment de la société de l'information. Un groupe s'emploie actuellement, certes dans le contexte européen, à mettre au point des indicateurs et des tableaux à entrées multiples, en accordant une attention particulière à la question de savoir si le télétravail à domicile emploie davantage de femmes que d'hommes (STILE, 20039).

Éducation

45. La question de la formation scientifique et technique des femmes et leur participation au progrès scientifique et technique sont d'une grande importance pour un développement national durable. Parmi tous les travaux effectués sur les statistiques de genre, de loin les plus nombreux concernent l'éducation des femmes, du niveau primaire au niveau post-universitaire, et la participation des femmes dans les professions scientifiques et technologiques. L'UNESCO est le chef de file pour les statistiques de genre sur la participation des femmes à l'éducation scientifique et technologique. Dans son guide sur les statistiques et indicateurs de l'éducation sensibles au genre, l'UNESCO décrit des méthodes permettant de «genrer» certaines des statistiques et certains des indicateurs les plus couramment accessibles sur l'éducation et de les utiliser pour analyser et comprendre les tendances dans une perspective de genre. (UNESCO, 1997). Beaucoup de ses travaux dans ce domaine pourraient trouver des applications dans le domaine des statistiques de genre sur les TIC. Des données de ce type sur l'accès et la participation différenciée à l'éducation en vue de l'utilisation de télécommunications et des TIC et de l'emploi dans ces secteurs sont d'une grande importance pour se faire une idée de l'évolution future de la fracture numérique entre hommes et femmes.

Politique dans le domaine des télécommunications/TIC

46. Un important indicateur de genre sur la politique des télécommunications/TIC pourrait être la prise en compte (ou l'exclusion) des problèmes de genre dans le plan, la politique ou la stratégie du pays sur les télécommunications/TIC. Jusqu'à présent, les pays en développement sont peu nombreux à avoir fait ce choix. La Corée est une exception notable, et le plan national sur les TIC est assorti d'une stratégie de genre bien développée. En Afrique, la Côte d'Ivoire mentionne au passage les questions de genre, tandis que la Guinée a bien progressé dans ce domaine. Le Livre blanc de l'Afrique du Sud sur la communication traitait des problèmes de genre, mais les critiques estiment que les réalisations n'ont pas été à la hauteur des intentions.

Participation à la prise de décisions concernant les télécommunications et les TIC

47. Un examen de la participation des femmes à la prise de décisions dans le domaine des technologies de l'information met en lumière les progrès réalisés par les femmes dans ce domaine et le fait que les femmes occupant des postes de pouvoir pourraient devenir un modèle

pour les autres, faciliter leur entrée dans le secteur et atténuer certains des effets négatifs des nouvelles technologies sur les femmes. Les données disponibles montrent que les femmes sont singulièrement absentes des centres de décision dans le domaine des technologies de l'information, aussi bien dans les pays industrialisés que dans les pays en développement. Ces centres comprennent les conseils d'administration et les directions des entreprises de TI, les cadres supérieurs et les conseillers des organismes politiques et de réglementation, les organismes de normalisation technique, les organisations industrielles et professionnelles, telles que la société de l'Internet, les organismes nationaux responsables de la politique et de la réglementation, les ministères en charge des TI, ainsi que les organisations et agences de développement internationales. Les indicateurs dans ce domaine pourraient inclure le nombre de femmes occupant des postes de direction dans des sociétés de TIC sélectionnés, dans les ministères chargés des technologies de l'information et de la communication (ou leur équivalent), à l'ICANN et dans les groupes d'étude de l'UIT.

Information sur le développement

48. Le domaine de l'information sur le développement est d'une importance vitale pour les statistiques de genre et les statistiques sur les TIC. Étant donné qu'il existe dans le monde un nombre considérable de projets sur le vaste sujet «société de l'information et développement», il serait très utile de savoir dans quelle mesure il est tenu compte des questions de genre, plus spécialement dans les composantes des projets relatives aux TIC, et quel a été l'impact.

Une perspective plus large

49. Il y a très peu de données disponibles concernant l'impact des technologies de l'information sur les personnes en dehors des pays de l'OCDE. Étant donné que les indications obtenues au niveau des projets mettent en lumière l'impact différencié des technologies de l'information sur les hommes et les femmes, des données aussi bien quantitatives que qualitatives sur cet aspect du problème seraient extrêmement utiles.

Points de repère pour l'avenir

50. Comment encourager les pays qui ne recueillent pas actuellement de données sur le genre et les TIC à le faire dans le cadre de leurs programmes officiels de statistique? Il nous faut davantage de statistiques de genre, en plus des données sur l'utilisation de l'Internet par les femmes. La désagrégation par genre de toutes les données pertinentes en rapport avec la société de l'information doit être encouragée. La meilleure chance pour la collecte de données genrées et désagrégées par sexe vient sans doute des enquêtes sur les ménages conduites par les services nationaux de statistique. Pour tirer parti de cette possibilité, il faut que les champions de l'équité entre hommes et femmes fassent pression, au niveau national, à la fois sur les services nationaux de statistique et sur les responsables de la politique nationale dans le domaine des TIC. Il est important que l'UIT puisse jouer son rôle d'«encadrement» en encourageant les bureaux de statistique nationaux à a) recueillir des données sur les TIC; et à b) désagréger les données par sexe chaque fois qu'il y a lieu de le faire. Plus important encore pour obtenir l'adhésion des États membres, le Sommet mondial sur la société de l'information doit donner l'impulsion en désignant les efforts à entreprendre comme un important domaine d'action.

NOTES

¹ Les États-Unis, le Canada, Hong Kong, la Thaïlande, l'Islande, la Suède, le Chili, Singapour, la Finlande, l'Irlande et le Danemark collectent tous des statistiques désagrégées par sexe sur l'utilisation des TIC. Dans tous ces pays, le pourcentage de femmes utilisant l'Internet par rapport au nombre total d'utilisateurs est de 45 % ou davantage. D'après les estimations, dans la plupart des pays d'Afrique où les services de statistique officiels ne collectent pas de données de ce type, le taux d'utilisation de l'Internet par les femmes est de 25 % ou moins.

² TNS désigne TNS Telecoms, qui se présente comme la première société mondiale d'information sur le marché des télécommunications et qui fournit des services d'information sur le marché à des organisations nationales et multinationales dans plus de 80 pays. Elle a son siège à Jenkintown, Pennsylvanie (États-Unis).

³ «Survey on Women's Informatization in Asia and the Pacific.» 2002.
http://www.apolc.org/news/con_index.html?con_no=40.

Références

- Canadian International Development Agency. 1997. *Guide to gender-sensitive indicators*. Hull: CIDA.
- Hafkin, Nancy. 2003. "Some thoughts on gender and telecommunications/ICT statistics and indicators." Presented to Third World Telecommunication/ICT Indicators Meeting. 15-17 January. Geneva. http://www.itu.int/ITU-D/ict/WICT02/doc/pdf/Doc46_Erev1.pdf.
- Huyer, Sophia and Gunnar Westholm. 2001. *Toolkit on Gender Indicators in Engineering, Science and Technology*. Produced for Unesco and Gender Advisory Board, United Nations Conference on Science and Technology for Development. <http://gstgateway.wagsat.org/ta/data/toolkit.html>.
- Korea, Ministry of Gender Equality. 2001. "Study of Women's Informatization survey and index development." Cited in Republic of Korea.. 2002. *APEC 2nd Ministerial Meeting on Women*. Seoul.
- Minges, Michael. 2003. "Gender and ICT Statistics." Presented to Third World Telecommunication/ICT Indicators Meeting. 15-17 January. Geneva. http://www.itu.int/ITU-D/ict/WICT02/doc/pdf/Doc07_E.pdf.
- STILE Consortium. 2003. "Measuring mobility in the eEconomy." *Newsletter*, no. 4. September. Brussels. http://www.stile.be/Newsletters/Newsletter_no_4.pdf.
- United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. *Gender-sensitive Education Statistics and Indicators: a practical guide*. Paris: Unesco.
- UNIFEM and United Nations University Institute for New Technologies (UNU/TECH). 2000. "Gender and Telecommunications: An Agenda for Policy." http://www.unifem.undp.org/pap_itu.htm.
- United Nations. 1995. *The World's Women 1995*. New York: United Nations.
- United Nations Development Programme. 1995. *Human Development Report*. New York: United Nations.
- United States Department of Commerce. 2000. *Falling Through the Net: Toward Digital Inclusion. A report on Americans' Access to Technology Tools*. Washington: National Telecommunications and Information Administration. http://www.ntia.doc.gov/ntiahome/fttn99/InternetUse_II/Chart-II-14.html.
- Walker, Anne. 2003. "ICT programmes for rural women." E-mail message to WSIS Gender Caucus mailing list. wsis-gendercaucus@wougnet.org. 11 September.
- World Bank Development Data Group. ICT at a glance. 2003. Washington: World Bank: <http://www.worldbank.org/data/countrydata/ictglance.htm>.
